

BLAISE PASCAL

Quelques souvenirs sur Lui et les Siens



1623
1923

LES PASCAL

EN BASSE-AUVERGNE



1923
IMPRIMERIES PAUL VALLIER
CLERMONT-FERRAND

LES PASCAL

EN BASSE-AUVERGNE

Le nom de *Pascal* est très répandu en France, et il est peu de provinces qui ne comptent une ou plusieurs familles marquantes de ce nom. Il en a été de même pour la Basse-Auvergne, où l'on rencontre des Pascal un peu partout, et dans toutes les situations. Le plus souvent ces Pascal n'ont aucuns liens connus de parenté. Il s'agit donc de ne pas les confondre entre eux. Ceci a surtout de l'importance pour la famille de l'illustre Blaise Pascal et pour celle des Pascal de Mons, les seules qui, en raison de leur ancienneté et du rôle qu'elles ont joué dans la province, méritent qu'on s'arrête à leur généalogie.

Les renseignements qui vont suivre ont été puisés dans les registres de catholicité de Clermont, de Riom et de Thiers, dans les registres d'insinuation de la Sénéchaussée de Riom, déposés aux Archives du Puy-de-Dôme, dans le fond du Chapitre Cathédral et dans d'anciens terriers aux mêmes archives, dans les anciennes minutes de l'étude de M^e Dujoncuoy, notaire à Clermont, et dans celles de M^e Deteix, notaire à Montferrand, dans les registres consulaires de la ville de Clermont et enfin dans les Preuves de la Maison de Polignac, par Jacotin.

LES PASCAL

SEIGNEURS DE MONS

Des deux familles dont nous voulons établir la généalogie, la plus ancienne est certainement celle des Pascal, seig^{rs} de Mons, originaire du Pertuis, en Velay, et fixée très vraisemblablement en Basse-Auvergne par l'achat, vers 1515, des fiefs de Mons et du Bois de Cros,

et par l'exercice dans cette province des charges de Sénéchal et de lieutenant particulier de la ville de Clermont, dont deux membres de cette famille ont été pourvus.

C'est à tort que Bouillet, dans son nobiliaire d'Auvergne [tome 5, page 39], et Tardieu, dans son histoire de Clermont [tome II, page 256] ont voulu voir dans les Pascal de Mons, et les Pascal, originaires de Cournon, ancêtres de Blaise Pascal, deux branches d'un même arbre, ayant pour ancêtre commun Jean Pascal, anobli en 1480. En réalité, ces deux familles sont restées totalement étrangères l'une à l'autre, jusqu'au jour où, à la fin du xvi^e siècle, un mariage, celui de Marguerite Pascal de Mons avec Martin Pascal, grand-père de Blaise, est venu les réunir et les fondre l'une dans l'autre par extinction des Pascal de Mons.

Armes : Les Pascal de Mons portaient : d'azur à un agneau pascal, d'argent, tenant une banderolle du même croisetée de gueules [Armoiries adoptées par la suite par la famille de Blaise Pascal].

- I. *Tassin Pascal*, notaire royal au Pertuis, en Velay, en 1443 [Georges-Paul, Armorial du Velay, page 332], peut vraisemblablement être considéré comme étant le père de *Jehan Pascal*, qui suit, puisque le nom de baptême peu commun de Tassin se reproduit dans sa descendance.
- II. *Jehan Pascal*, seig^r du Pertuis, anobli par Louis XI en 1480, rendit hommage en 1488 à Armand de la Roue, chevalier, seig^r de Montpeloux et de la Chaux, pour des cens et des rentes qu'il percevait dans la châellenie d'Usson, en Forez, appartenant à Armand de la Roue du chef de sa femme, Ahelis d'Usson ; le nom de son épouse ne nous est pas connu ; ses enfants furent :
 - 1^o *Jehan*, écuyer, seig^r du Pertuis et de Fossier, qui transigea, en 1527, avec les Frères Mineurs du Puy, et laissa entre autres enfants :
 - A) *Jehan-Tassin*, écuyer, seig^r du Pertuis et de Fossier ⁽¹⁾ qui, le 20 octobre 1566, assista à une donation faite par hon. homme Robert Pascal, hôte du lieu de Saint-Badel au diocèse du Puy, à

(1) *Le Pertuis*, fief, aujourd'hui chef-lieu de commune démembrée en 1852 de celle de Saint-Hostien, canton de Saint-Julien-Chapteuil, arrondissement du Puy. *Fossier*, commune du Pertuis. [Renseignements dûs à l'obligeance de M. le Chanoine Mercier, du Puy].

sa femme Anna de Fretat et à leurs filles Antoinette, Clauda, Jehanne et Marguerite Pascal [⊙ Reg. 2, fol. 418]; il avait épousé Jehanne de *La Bauche*, vivante en 1567 et dont il eut :

a) *Lancelot*, écuyer, seig^r du Pertuis et de Fossier, marié en 1579 à Susanne de *Ribes*, fille de Claude de Ribes, écuyer, seig^r du dit lieu et de Marie de Vogué ;

b) *Antoine*, écuyer, qui, avec ses frères Jean et Gaspard vendit, en 1586, à Hugues Ranquet, seig^{rs} des Arcis, sa rente noble de Valaugeyres, paroisse de Saint-Hostien.

c) *Jean*.

d) *Gaspard*.

[Faute de documents, nous ne pousserons pas plus loin, l'étude de cette branche qui, d'ailleurs, n'intéresse pas la Basse-Auvergne].

2° *Thomas*, q. s.

3° *Claude*, prêtre, chanoine de Notre-Dame du Puy, Prieur de Riols, fut en 1519, avec M^e Nicolas Chermolue, l'un des exécuteurs testamentaires de son frère Thomas [Jacotin, tome I, page 221].

4° *Guillaume*, prêtre, chanoine de Notre-Dame du Puy, succéda à son frère dans le prieuré de Riols, près de Marsac, il mourut avant 1546, date où son neveu et héritier François Pascal, s^r de Mons, donna quittance de la somme de soixante écus, dûs par le Vicomte de Polignac au dit chanoine [Jacotin, Preuves de la Maison de Polignac, tome I^{er}, page 229, cote 276].

5° *Jacquette*, mariée à Guillaume *Grasdepain*, marchand bourgeois de Clermont [Arch. D. du P.-de-D., Chap. Cathed., Ann. 6, sac B, cote 44]; Claude Pascal,

écuyer, seig^r de Mons, lieutenant particulier au Présidial de Clermont fut, en 1586, l'un des conseillers de tutelle d'Antoinette Grasdepain, petite-fille de Guillaume Grasdepain et de Jacquette Pascal.

III. *Thomas Pascal*, écuyer, d'abord conseiller au Parlement de Paris, puis Président en la Chambre des enquêtes de ce parlement, mourut en 1529, instituant pour ses exécuteurs testamentaires son frère Claude Pascal, Prieur de Riols et M^e Nicolas Chermolue, il avait épousé d^{elle} Catherine *Guitard de Saint-Privat*, fille croyons-nous de Guillaume Guitard, écuyer, seig^r de Saint-Privat-d'Allier, laquelle, étant veuve, transigea le 25 juin 1534 avec Blaise Souchet, chanoine de la Cathédrale de Clermont, archiprêtre d'Issoire et seig^r de Beaurepaire, au sujet de questions d'irrigation [Arch. D. du P.-de-D., Chap. Cath., Ann. 6, sac B. cote 44]; elle vivait encore en 1546, lorsque son fils, François, donna quittance d'une somme de dix écus, dûe par puis. seig^r Robert de Rochebaron, seig^r de la Tour-Daniel et par le Vicomte de Polignac, pour raison de dépenses faites pour eux par les dits Thomas Pascal et Catherine de Saint-Privat, sa femme [Jacotin, tome I^{er}, page 229, cote 276].

Ses enfants furent :

1° *Jehan*, écuyer, seig^r de Mons et du Bois de Cros, mort célibataire, le 18 février 1520; le 24 mai 1515, il s'était plaint aux consuls de Clermont des dégâts que lui causait la fontaine du Bois de Cros. Ceux-ci l'ayant cotisé en 1516, il produisit un double de ses lettres de noblesse et voulut ajourner la ville devant la Cour des Aydes de Montferrand; on lui permit, le 7 septembre 1519, de faire des réparations à sa maison de Clermont [Registres consulaires de Clermont];

2° *François*, q. s.;

3° *Jacquette*, qui vraisemblablement dût avoir pour marraine, sa tante Jacquette Pascal, mariée à Guillaume Grasdepain; elle épousa noble Jehan de *Beaumont*, s^r de Mondésir, conseiller en la Cour des Aydes de Montferrand en 1557, fils de Gervais de Beaumont, d'abord lieutenant-général au baillage de Montferrand, puis Président au Parlement de Provence et ensuite à celui de Paris; elle mourut sans postérité peu après son mariage, et son mari épousa en 2° noces Jehanne Fournier, et en 3° noces Amable de Bonnefont.

IV. *François Pascal*, écuyer, seig^r de Mons⁽¹⁾, et du Bois de Cros [près de Clermont] dont il hérita à la mort de son frère Jehan : d'abord élu en l'élection de Clermont (1552) puis trésorier des cent gentilhommes ordinaires de la Maison du Roi, en 1556, commissaire ordinaire des guerres, et enfin Sénéchal de Clermont en 1560, il fit son entrée dans cette ville en avril 1562 et démissionna le 8 janvier 1569 en faveur de Jacques d'Oradour, écuyer, seig^r de Saint-Gervazy et de Sarlant, le Chapitre Cathédral de Clermont lui vendit le 15 octobre 1552, moyennant le prix de 140 livres, une rente de 12 livres assignée sur la maison, « dite

(1) Trois seigneuries de ce nom se rencontrent en Basse-Auvergne; l'une d'elles est située paroisse d'Arlanc, une autre paroisse d'Aubiat et une troisième est la paroisse de Mons, proche Randan. Malgré de nombreuses recherches, il ne nous a pas été donné jusqu'ici, de rencontrer la pièce d'archives nous permettant d'identifier et de localiser d'une façon certaine le fief de Mons, possédé pendant un siècle par les Pascal. Mais, tout nous porte à croire qu'il s'agit de la terre de Mons, située paroisse d'Aubiat, et voici sur quoi est basée notre conviction.

Le 10 novembre 1564, François Pascal, s^r de Mons, achetant à noble h. Annet Champagnat, trésorier et payeur de la Compagnie de Monseig^r le Duc de Nemours, le domaine des Cordeliers vieux, situé au terroir de Beaurepaire en la justice de Clermont, passe l'acte à Aubiat qui est la paroisse du château de Mons. [Chap. Cath., Ann. 17, sac B, cote 13]. Quelques années plus tard, nous trouvons son fils Claude possédant des terres au Chier, proche de cette même paroisse d'Aubiat (☉ Reg. 78, fol. 76). Enfin, si l'on cherche à établir l'histoire du Mons de la paroisse d'Aubiat, on trouve dans la liste de ses seigneurs une interruption correspondant exactement à la période pendant laquelle les Pascal ont porté le qualificatif de seigneurs de Mons.

Le plus ancien possesseur de cette terre que nous ayons rencontré est un *Claude de Mons*, écuyer, seig^r du dit lieu, paroisse d'Aubiat, convoqué au ban de la noblesse d'Auvergne, en 1488 [Bult. de l'Acad. de Clermont 1889, page 138]; il paraît avoir été le père ou le frère de *Jacques de Mons*, écuyer, seig^r du dit lieu, marié vers 1490 à Clauda Le Loup de Beauvoir, dont il eut *Peyronnelle de Mons*, mariée à Hugues Begon, écuyer, seig^r de Chorious et de la Baume, fils de Jean Begon, écuyer, seig^r de la Rouzière. C'est vers cette époque, c'est-à-dire du début du xvi^e siècle, que cette terre dût être achetée par Jean Pascal, que nous trouvons qualifié, dès 1515, de seig^r de Mons, et ce sont sans doute les filles de Claude Pascal, seig^r de Mons, époux de Jeanne Durant, qui le vendirent vers 1630, à *Gilbert Rigaud*, lieutenant-général criminel en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom, marié à Marie Duboys. Celui-ci l'ayant donné à son fils cadet *Jean Rigaud*, écuyer, seig^r de Mons, marié à Gilberte de Béchonnet, ceux-ci y firent leur résidence à partir de 1637 et y firent baptiser leurs enfants à Aubiat, paroisse du dit Mons [Reg. Cath.].

D'autre part, il nous a été possible de dresser la liste des possesseurs des deux autres Mons de la Basse-Auvergne et d'avoir la preuve que les Pascal n'y figuraient pas.

Le fief de Mons, situé paroisse d'Arlanc, était la propriété en 1392, d'*Etienne de Mons*, damoiseau, seign^r du dit lieu, marié à Dauphine de La Barge. Cette terre passa ensuite à leur fils Louis de Mons, écuyer, seign^r du dit lieu, époux d'Antoinette du Croizet, qui laissèrent entre autres enfants : *Claude de Mons*, écuyer, seign^r du dit lieu, marié en 1485 à Louise de Seymier, dont une fille unique : *Catherine de Mons*, dame du dit lieu, qui porta cette seigneurie dans la famille d'Aubeyrat, par son mariage contracté en 1525 avec Annet d'Aubeyrat, écuyer. Ceux-ci, à leur tour, n'ayant eu qu'une fille : *Jacquette d'Aubeyrat*, dame de Mons, celle-ci épousa en 1544 Gilbert de Beaulne, écuyer, fils de Robert de Beaulne, écuyer, seign^r du dit lieu et de Saint-Paul et de Catherine de la Margeride dont elle eut au moins deux enfants : 1^o Catherine de Beaulne, mariée à François des Bravards d'Eyssat, écuyer, seign^r de Lerquanye; 2^o *Guillaume de Beaulne*, chevalier, seig^r de Mons et des Courtines, paroisse d'Arlanc,

du sous-chantre », devant le portail de l'église cathédrale [Chap. Cath., Ann. 7, sac C, cote 12]; le Roi le choisit, en 1563, pour être l'un des deux commissaires chargés de la vente et de l'aliénation du revenu temporel des ecclésiastiques; le 10 novembre 1564, *étant à Aubiat*, il signa l'acte d'acquisition d'un domaine appelé « les Cordeliers vieux », joignant les terres du Bois de Cros, qu'il garda peu de temps et rétrocéda le 28 mai 1567, au Chapitre Cathédral de Clermont [Chap. Cath., Ann. 17, sac B, cotes 12 et 13], il avait épousé vers 1558 d^e^{lle} Anne *Pradal*, fille d'Etienne Pradal, seig^r de la Bournat, bourgeois de Montferrand et d'Anne Morel.

Ses enfants furent :

1° *Claude*, q. s.

2° *Marguerite*, testa devant Reynauld, notaire à Clermont, le 5 avril 1611; elle avait épousé Martin *Pascal*, d'abord receveur des tailles à Clermont, puis trésorier général de France au bureau des finances de Riom, fils de Jehan Pascal, marchand bourgeois de Clermont et de Lucque Debort.

V. *Claude Pascal*, écuyer, seig^r de Mons et du Bois de Cros, conseiller du Roi et de la Reine mère, lieutenant particulier en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Clermont dès 1588 [⊙ (1) Reg. 78, fol. 76], avait épousé par contrat, reçu Raynauld, notaire, passé à Clermont le 19 mai 1584, d^e^{lle} Jeanne *Durant*, fille de François Durant, marchand drapier de Clermont et de Marie Trottier, qui mourut à Clermont et fut enterrée dans l'église Cathédrale, le 22 mars 1617, laissant trois filles :

marié en 1596 à Claude de Rochebaron, fille de Jean de Rochebaron, chevalier, et de Gabrielle de Montchenu, dont il n'eut qu'une fille : *Yolande de Beaulne*, dame de Mons, mariée le 4 avril 1624 à Claude de Reynaud, écuyer, fils de Louis de Reynaud, écuyer, seig^r du Grippel et de Françoise de Pons de la Grange. La terre de Mons, paroisse d'Arlanc, devint à partir de cette époque la propriété de la famille de Reynaud et resta en sa possession jusqu'au moment de la Révolution.

Quant à la paroisse de Mons, située près de Randan, elle a toujours relevé en fief des seigneurs de Périgères, qui prenaient dans les actes le qualificatif de seigneurs de Périgères et de Mons. Le plus ancien en date, est *Jacques de la Corne*, écuyer, seig^r de Périgères et de Mons, demeurant, vers 1525, au lieu de Périgères, paroisse de Mons, près Randan, marié à d^e^{lle} Jeanne de Pal, dont il eut entre autres enfants : *Marguerite de la Corne*, dame de Périgères et de Mons, mariée par contrat, du 12 février 1559 à Louis d'Aubeyrat de la Souchère, dont une fille unique : *Anne d'Aubeyrat de la Souchère*, dame de Périgères et de Mons, mariée par contrat du 15 avril 1592, à Jean de Lorme, écuyer, seig^r de Lorme et de Pagnat, fils de Gilbert de Lorme, écuyer, seig^r de la Mothe de Lorme et de Pagnat et de Peyronnelle de Mézières. A partir de cette époque les fiefs de Périgères et de Mons furent la propriété de la famille de Lorme de Pagnat.

(1) Le signe ⊙ indique les registres des insinuations de la Sénéchaussée de Riom, déposés aux Archives départementales du Puy-de-Dôme.

- 1° *Anne*, mariée, avant 1614, à Blaise *Roussel*, seigneur de la Combaude, conseiller à la Cour des Aydes de Montferrand, fils de Claude Roussel, aussi conseiller en la cour des aides de Montferrand, et de Gabrielle d'Albiat.
- 2° *Marguerite*, mariée, avant 1614, à Pierre *Tailhandier*, receveur provincial des décimes à Clermont, mort vers 1628, fils de Nicolas Tailhandier, bourgeois de Clermont et d'Alice Fontfreyde.
- 3° *Gabrielle*, laquelle était encore mineure, en 1614, et sous la tutelle de sa mère, lorsque celle-ci avec ses deux gendres fit faire l'inventaire des papiers remis par son feu mari à M^e Pierre des Martineaulx, notaire à Montferrand [Minutes Deteix, not^{re}].
-

LES PASCAL

ANCÊTRES DE BLAISE PASCAL

La famille de Blaise Pascal a pour berceau Cournon, petit bourg de 2.000 habitants, bâti sur une éminence, à proximité de l'Allier et à égale distance de Clermont-Ferrand et de Pont-du-Château. Cette origine nous est prouvée par des Terriers, où nous voyons les Pascal figurer comme censitaires du Chapitre Cathédral de Clermont et de celui de St-Martin de Cournon pendant près de trois siècles, et ces redevances se continuer pour les mêmes terres, longtemps après que les Pascal auront quitté Cournon pour venir s'établir à Clermont.

En 1345, Durand *Paschal* reconnaissait devoir chaque année, trois deniers aux chanoines du Haut-Chœur, du Chapitre de Cournon et deux deniers aux chanoines du Bas-Chœur, pour l'anniversaire de ses prédécesseurs fondé sur une maison de Cournon [Arch. D, Chap. Cournon, cote 196].

En 1424, Jacques Pascal [Jacobus Pasqualis] payait des cens au Chapitre de Cournon pour différents héritages qu'il possédait dans la paroisse de Cournon [Terrier, fol. 24 verso. Chapitre Cournon, liasse 12, cote 11].

Le 7 décembre 1491, Etienne Pascal [Stephanus Pasqual], habitant de Cournon, fils de feu Pierre, reconnaissait devoir des cens au Chapitre Cathédral de Clermont pour différents héritages qu'il possédait dans la paroisse de Cournon [Chap. Cathedral, Reg. 1^{re} série, liasse 14, Terrier-Saumyer, fol. 7].

Le 28 novembre de la même année, Antoine Pascal, habitant aussi au lieu de Cournon, agissant pour Antoine, Pierre et Durand Pascal, fils de feu Pierre, ses neveux, faisait également une reconnaissance de cens pour des terres situées dans la paroisse de Cournon et dont l'une avait été jadis de Jacques Pascal [ibidem, fol. 70].

En 1512, Antoine et Durand Pascal, frères, communs en biens, habitants de Cournon, reconnaissaient devoir des cens sur des terres, situées à Cournon au terroir de la Vaugondrye [Terrier-Boivin, fol. 31 verso].

Le 21 mai 1585, Jean Pascal, bourgeois marchand, habitant de Clermont, faisait une reconnaissance de cens au Chapitre de St-Martin de Cournon, pour les mêmes terres situées à la Vaugondrye. [Terrier-Raffard, fol. 16].

Noble Antoine Pascal, cons^{er} du Roy et receveur général du taillon à Clermont reconnaissait, en 1606 et 1612, devoir des cens sur des terres situées à Cournon [Terrier-Chossade, liasse I, n^{os} 7 et 10, fol. 108].

Noble Claude Pascal, sieur de la Pradelle, bourgeois de Clermont, faisait la même reconnaissance pour des terres qui avaient été autrefois de Jacques Pascal, son père, et auparavant d'Antoine Pascal, receveur du taillon [ibidem., fol. 103].

Les Pascal possédait, en outre, une vicairie fondée en l'église St-Martin de Cournon à l'autel de Ste-Marthe, par feu Jean Pascal, le 15 septembre 1428. Noble Martin Pascal, cons^{er} du Roy, trésorier général de France au bureau des Finances de Riom en était collateur en 1600 [Arch. D., Chap. Cournon, liasse 6, cote 120].

Sidoine Pascal, prêtre, fils de Pierre Pascal, écuyer, et de Françoise d'Albiat, prit possession de la dite vicairie, le 15 décembre 1725, et en resta titulaire jusqu'en 1744 [ibidem, cote 116].

GÉNÉALOGIE

Armes : d'azur à un agneau pascal d'argent, tenant une banderolle du même, croisetée de gueules. — [Ces armoiries sont les mêmes que celles des Pascal de Mons et elles ont dû être adoptés par les Pascal, originaire de Cournon, ancêtres de Blaise Pascal, lors du mariage de Martin Pascal avec Marguerite Pascal de Mons].

I. — *Jehan Pascal*, marchand à Clermont, originaire de Cournon, revend au Chapitre Cathédral de Clermont, en 1563, des cens et rentes sur des terres situées dans la justice de Cournon et lui appartenant [Arch. D. du P.-de-D., Chap. Cath., Ar. 17, sac B]; il avait épousé Lucque *Debort*, dont il eût :

- 1° *Martin*, q. s. ;
- 2° *Antoine*, auteur de la branche des seig^{rs} de la Pradelle, qui suivra ;
- 3° *Etienne*, auteur de la branche des seign^{rs} du Montel, qui suivra ;
- 4° *Lucque*, mariée à Abraham *Floraud*, seig^r de Meydat et de Lavors, décédé à Issoire, sans postérité, le 30 juin 1653, fils de Gabriel *Floraud*, seig^{rs} du Bois de Cros, Saint-Sauve et Lavors, contrôleur des tailles en l'élection de Clermont et de Marie *Pascal* ;
- 5° *une fille*, mariée à Florin *Parrinet*, bourgeois de Clermont, qui fut choisi comme exécuteur testamentaire par Marguerite *Pascal*, sa belle-sœur, ainsi nommée dans son testament, en date du 28 décembre 1601, reçu Raynaud, notaire [minutes Dujoncquoy].

II. — *Martin Pascal*, receveur des tailles à Clermont, en 1580, puis secrétaire de la Reine Louise, femme du Roi Henri III ; il fut pourvu, le 26 juillet 1586, d'un office de conseiller du Roy, trésorier de France et général de ses finances en la généralité d'Auvergne, créé par édit de juin 1585 ; il fut reçu le 13 mai 1587 et installé le 8 juin de la même année ; il habitait à Clermont, sur la paroisse Saint-Genès, au quartier du Marché-aux-Blé, une grande maison « respondant aussi à la rue Prevostale, qui se confine ainsi : jouxte la maison de M. Antoine Chappard ; la maison ou logis de la Galère, appartenant aux héritiers de feu Antoine Layné-Ravel, d'autre part ; la maison épiscopale par derrière et sur le devant deux voies publiques, d'autre part ». Ses enfants Etienne et Brémont *Pascal*, auxquels cette maison était échue en partage, l'échangèrent avec leur oncle, noble Antoine *Pascal*, contrôleur général du taillon, à Clermont, par acte reçu Reynauld, notaire, du 11 mai 1617. *Martin Pascal*, mourut vers 1610 et fut remplacé dans sa charge de trésorier de France par Jean *Laville*, bourgeois de Clermont ; il avait épousé Marguerite *Pascal*, de Mons, fille de François *Pascal*, écuyer, seig^r de Mons et du Bois de Cros, commissaire des guerres, puis Sénéchal de Clermont et de ^{elle} Anne *Pradal* ; elle testa, devant Reynauld, notaire à Clermont, le 5 août 1611, demandant à être ensevelie dans l'église Saint-Genès, au tombeau où gisent le sieur trésorier, son mari et Claude *Pascal*, son fils, faisant un legs de 100 livres aux pauvres de l'Hôtel-Dieu de Clermont, un legs de 20 livres à chacune de cinq pauvres filles, et laissant pour tous droits de légitime la somme de 800 livres à chacune de ses filles, dont une seule était mariée à cette époque, Jeanne *Pascal*, femme de M. le lieutenant Enjobert ; elle instituait pour ses héritiers universels,

ses trois fils, et nommait pour exécuteurs testamentaires, le dit lieutenant Enjobert et Etienne Pascal, son beau-frère [Minutes Dujoncqouy].

Leurs enfants furent :

- 1° *Etienne*, q. s. ;
- 2° *Blaise*, auteur d'une branche, qui suivra ;
- 3° *Brémond*, contrôleur provincial des guerres, né le 4 mai 1595 « ainsi qu'il appert par l'écrit et seing de feu M. le général Pascal, son père, contenu au premier feuillet d'une bible, couverte de cuir rouge doré ». [Minutes Dujoncqouy]; il mourut avant 1639, et avait épousé avant 1637, Jeanne *Brugière*, fille de Guillaume *Brugière*, bourgeois de Thiers, seig^r de Chassangue et de d^{elle} Anna Gorce, dont il eut :

Mathie, née vers 1641, mariée deux fois : 1° par contrat, reçu Veilh, notaire à Thiers, du 1^{er} juin 1665 avec noble Guillaume de *Grand-saigne*, s^r des Champs, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et privé et son ancien Procureur général en la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand, veuf de d^{elle} Antoinette Gras, fils de Martial de Grand-saigne, bourgeois de Thiers et de Gabrielle Bonioux, le mariage religieux ne fut célébré paroisse Saint-Genès de Thiers, que le 7 mars 1667 [Reg. Cath. Thiers]; 2° par contrat [reçu Daurelle, notaire] du 6 février 1681, à Gilbert *Bérard*, contrôleur ordinaire des guerres, fils de Jacques Bérard, bourgeois d'Aigueperse et de Françoise Amyt, et veuf en 1^{res} noces de Marie Sirmond ;

- 4° *Claude*, décédé en bas-âge, mentionné dans le testament de sa mère du 5 août 1611.
- 5° *Jeanne*, mariée à Robert *Enjobert*, avocat en Parlement, puis lieutenant assesseur au siège présidial de Clermont, fils de Gaspard Enjobert, receveur général du taillon

à Clermont et de Madeleine Boëtte, sa deuxième femme ; elle mourut à Clermont, sans laisser de postérité, le 28 novembre 1635, et fut inhumée dans la Cathédrale.

6° *Gilberte*, mariée à noble François *Fedict*, Président en l'élection de Thiers, contrôleur provincial des décimes en Auvergne, fils de Raymond Fedict, seig^r de Rego, bourgeois de Thiers et de Jeanne de Nevrezé.

7° *Gabrielle*, mariée à Jean *Delaire*, seig^r de Bar, d'abord contrôleur des décimes à Clermont, puis Président en la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand, fils d'André Delaire, élu en l'élection de Clermont et de Marguerite Ribeyre.

III. — *Etienne Pascal*, élu en l'élection de Clermont de 1610 à 1624, Président en la Cour des Aydes de Montferrand, le 14 novembre 1624, resta en fonctions jusqu'en 1635 et fut remplacé dans cette charge, par son frère Blaise Pascal. Un manuscrit inédit, communiqué par M. Lamy, donnent les raisons qui motivèrent la résignation, par Etienne Pascal de sa charge de Président en la Cour des Aydes de Montferrand, au profit de son frère. Elles paraissent assez plausibles pour que nous croyons devoir les reproduire ici :

« En 1633, la Cour des Aydes et le Présidial de Clermont ambitionnèrent la charge de premier échevin pour une personne de leur corps. La Cour des Aydes proposa le Président Etienne Pascal, le Présidial offrit Annet Durant, son lieutenant-général. Ce dernier l'emporta. Le Président Pascal en conçut un vif chagrin qui, joint à la perte d'Antoinette Begon, sa femme, qu'il avait faite auparavant, le décida à disposer de sa charge et à se retirer à Paris.

« Avec le prix de son office de Président, il acquit des rentes sur l'Hôtel-de-Ville de Paris, mais la guerre déclarée sur ces entrefaites entre la France et l'Autriche lui fit perdre une partie de ses revenus. Se joignant à d'autres rentiers, lésés comme lui dans leurs intérêts, ils tinrent des assemblées, où l'on parla du ministre avec beaucoup de liberté, et où l'on en vint même à comploter contre la vie du Cardinal de Richelieu. M. Pascal n'était pas des moins zélés. Il fallut prévenir la vengeance que la Cour en pouvait tirer et se tenir caché chez ses amis, sans oser coucher deux nuits de suite au même endroit ; puis se retirer secrètement en Auvergne. Cependant Jacqueline Pascal, l'une de ses filles, s'insinua dans l'esprit de la Reine et du Cardinal-Duc auquel elle parla de l'innocence de son père. Le Cardinal s'informa auprès du Chancelier Seguier de la nature du crime dont on

l'accusait. Le Chancelier entretenait un commerce étroit avec les curieux. Pour cette raison, M. Pascal était fort connu de lui. Il répondit que la chose n'était pas considérable.

« La maxime du Cardinal était de perdre ses ennemis sans ressource, ou de les attacher à sa personne par de grands bienfaits, quand il les jugeait dignes de son estime et capables de rendre quelques services à l'Etat. M. Pascal fut de ce dernier genre. Il lui fut permis de revenir et de saluer l'Eminence qui le fit conseiller d'Etat et l'adjoignit aux sieurs de Paris et de Miroménil dans l'intendance de Normandie où il ne tarda pas grâce à son mérite à devenir seul Intendant. »

Intendant de Normandie de 1638 à 1648, il avait épousé Antoinette *Begon*, née à Clermont et baptisée paroisse Saint-Adjutor, le 10 avril 1596, décédée en 1626; fille de Victor Begon, marchand bourgeois de Clermont et d'Antoinette de Fontfreyde; il mourut à Paris, le 24 septembre 1651, laissant comme enfants :

1° *Antoinette*, baptisée à Clermont, paroisse Saint-Pierre, le 24 décembre 1617, ayant pour parrain : noble Robert Enjobert, conseiller du Roy, lieutenant assesseur en la Sénéchaussée et siège présidial d'Auvergne à Clermont, son oncle paternel; et pour marraine dame Antoinette Fonfreyde, sa grand'mère maternelle; elle mourut en bas-âge.

2° *Gilberte*, baptisée à Clermont, paroisse Saint-Pierre, le 3 janvier 1620, ayant pour parrain : noble Jehan Begon, conseiller élu pour le Roy, en l'élection du Bas-Auvergne à Clermont, son oncle maternel, et pour marraine, d^{lle} Gilberte Pascal, sa tante paternelle. Elle fut l'une des femmes les plus instruites de son temps, connaissant plusieurs langues et s'occupant tout à la fois, de morale, de philosophie et de théologie, elle affectionnait particulièrement son frère et professait pour lui une très grande admiration; elle a écrit sa vie en préface des « Pensées sur la Religion »; elle avait épousé, vers 1641, Florin *Perier*, seig^r de Bien-Assis, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, fils de Jean Perier, Receveur et Payeur des gages du Présidial de Clermont et de Jeanne Parrinet; elle mourut à Paris, le 25 avril 1687.

3° *Blaise*, né le 19 juin 1623 et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Pierre, le 27 juin 1623, ayant pour parrain, noble Blaise Pascal, conseiller du Roy en la

Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Clermont, son oncle paternel, et pour marraine, dame Antoinette de Fontfreyde, sa grand'mère maternelle; il fut l'un des plus grands génies de la France; doué d'une facilité prodigieuse pour les Mathématiques, il découvrit par les seules forces de son esprit les 32 premières propositions du livre 1^{er} d'Euclide et fit paraître à l'âge de 16 ans, un traité des Sections Coniques, qui fit l'admiration des savants de son temps et en particulier de Descartes, qui ne pouvait admettre qu'un ouvrage si parfait fut l'œuvre d'un adolescent; il inventa la machine d'arithmétique, et, à 23 ans, se rendit célèbre par ses expériences sur la pesanteur de l'air, entreprises de concert avec son beau-frère Florin Perier, au sommet du Puy-de-Dôme. A l'âge de 30 ans, il quitta le monde, pour se retirer à Port-Royal où sa sœur Jacqueline était religieuse, s'y consacra à l'étude des Ecritures Saintes et écrivit ses Lettres Provinciales, qui furent fort admirées mais condamnées par l'Eglise, comme œuvre diffamatoire, et brûlées en place publique, par ordonnance du Parlement d'Aix, le 19 février 1657. Il préparait un travail de défense de la Religion contre les athés, mais les infirmités l'empêchèrent d'achever cet ouvrage. Ses pensées furent recueillies et publiées après sa mort, qui arriva à Paris, le 19 août 1662; il n'était âgé que de 39 ans et deux mois.

4° *Jacqueline*, née à Clermont le 5 octobre 1625 et baptisée paroisse Saint-Pierre, le 10 octobre de la même année, ayant pour parrain : noble Brémond Pascal, son oncle paternel et pour marraine d^{elle} Jacqueline Durant, consort à noble Jehan Begon, élu pour le Roi en l'élection du Bas-Auvergne à Clermont, sa tante maternelle. Elle montra de bonne heure de grandes dispositions pour la Poésie, et, à l'âge de 15 ans, remporta un prix de poésie à Rouen; après la mort de son père, elle entra en 1652 à l'abbaye de Port-Royal des Champs, près Paris, où elle fit profession, l'année suivante, sous le nom de sœur Sainte-Euphémie. Elle a écrit plusieurs ouvrages et c'est elle qui attira son frère à Port-Royal; elle y mourut le 4 octobre 1661.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA PRADELLE

II. — *Antoine Pascal* (2^e fils de Jehan Pascal et de Lucque Debort), fut receveur général du taillon à Clermont, il avait épousé par contrat du 11 juillet 1589, d^{elle} Anne *Enjobert*, fille de Guillaume Enjobert, seig^r de Martillat et de Claude Duclaux, elle mourut à Clermont sur la paroisse Saint-Genès, où elle habitait, le 14 septembre 1643. Leurs enfants furent :

1^o *un fils*, mort célibataire (d'après le manuscrit de Durand) ;

2^o *Etienne*, dit le Romain ⁽¹⁾, greffier des Commissions extraordinaires du Conseil, né vers 1600, marié avant le 28 septembre 1633 à Marie *Arnaud*, morte avant 1675, sans laisser de postérité et fille de N... Arnaud, procureur en la Chambre des Comptes de Paris ; il mourut, d'après Durand, âgé d'environ 75 ans, à Paris, où il s'était retiré, et n'ayant pas d'enfants il institua les pauvres pour ses héritiers ;

3^o *un fils*, mort célibataire (d'après le manuscrit de Durand) ;

4^o *Jacques*, q. s. ;

5^o *Clauda*, mariée trois fois : 1^o avec Antoine *Boisseret*, bourgeois de Sauxillanges, surintendant des Coches de France ; 2^o avec Dominique *Dreux*, s^r du Treil, secrétaire du Roy, veuf de Marthe Du Lac, fils de Thomas Dreux ; seig^r de Flex et de la Pommeraye, secrétaire du Roi, greffier du Conseil et de Jeanne Raymond ; 3^o dans la paroisse Saint-Sauveur de Paris, le 30 mars 1637, avec noble Christophe du *Lac*, trésorier de France au bureau des Finances de Poitiers, veuf de N... Gorillon, fils de Pierre du Lac, seig^r de Villacoublay, Vandeuil et les Ruisseaux, avocat en Parlement et de Marthe Canaye ;

6^o *Anne*, mariée à Pierre *Desieux*, lieutenant du Grand Prévost d'Auvergne, originaire de Marsenat (d'après le manuscrit de Durand.)

III. — *Jacques Pascal*, bourgeois de Clermont, né vers 1605 et décédé à Clermont, paroisse Saint-Genès le 12 février 1691, âgé d'environ 86 ans, il fut inhumé le lendemain aux Carmes ; il avait épousé le

(1) Parce qu'il avait fait le pèlerinage de Rome.

22 janvier 1641, d^{elle} Anne Savaron, fille de Jean Savaron, lieutenant-général en la Sénéchaussée d'Auvergne à Clermont, et de Françoise de La Grillière ; elle mourut le 17 septembre 1680 et fut inhumée aux Carmes.

Leurs enfants furent :

1° *Françoise*, née à Clermont, le 22 octobre 1641, et baptisée paroisse Saint-Genès le 26 décembre de la même année, ayant pour parrain noble Christophe du Lac, absent et se faisant représenter par Pierre Desieux, son beau-frère, et pour marraine d^{elle} Françoise de La Grillière, veuve de noble Jehan Savaron, sa grand'mère maternelle ; elle mourut à Clermont paroisse Saint-Genès, le 19 décembre 1655.

2° *Claude*, q. s. ;

3° *Jacquette*, née à Clermont, le 8 mai 1644, et baptisée paroisse Saint-Genès, le 10 du dit mois, ayant pour parrain Pierre Desieux, lieutenant du Grand-Prévost d'Auvergne, son oncle paternel, et pour marraine d^{elle} Jacquette Savaron, veuve de feu Mons^{ieur} le Président Blaise Pascal ; elle mourut en bas-âge.

4° *Philiberte*, née vers 1647 et dont l'acte de baptême n'a pas été retrouvé, elle épousa à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 5 février 1671, Marcellin *Blau*, seig^{neur} de Montséjour, secrétaire de la Chancellerie, fils d'André Blau, élu en l'élection du Bas-Auvergne à Clermont et d'Anne Durant sa 2° femme, elle mourut à Clermont le 25 juillet 1677, son mari convola en deuxième noces avec Marie Cohade, originaire d'Issoire.

IV. — *Claude Pascal*, seig^{neur} de la Pradelle, né à Clermont, le 23 décembre 1642, et baptisé paroisse Saint-Genès le 12 août 1643, ayant pour parrain hon. h. Antoine Savaron, son oncle maternel et pour marraine d^{elle} Claude Pascal, sa grand'tante, absente, et représentée par d^{elle} Jeanne Savaron ; il épousa à Clermont, paroisse Notre-Dame du Port, le 27 novembre 1668, d^{elle} Anne-Elisabeth *Durant*, fille de François Durant, seig^{neur} de Pérignat, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont et de d^{elle} Anne Legendre.

Ses enfants furent :

1° *Anne*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Cenès, le 29 décembre 1669, ayant pour parrain M^{onsieur} Jacques

Pascal, bourgeois, aïeul paternel, et pour marraine, d^{lle} Anne Legendre, femme de M^e François Durant, conseiller à la Cour des Aydes, aïeule maternelle de l'enfant; elle se maria deux fois : 1^o à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 2 mars 1695, avec Jean de *Figheat*, écuyer, fils de défunt François de Figheat, vivant, écuyer, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont et de dame Jacqueline Rochette; 2^e avec Jean *Amblard*, capitaine d'infanterie au régiment de Choiseuil, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis; elle mourut à Clermont, le 2 décembre 1754;

2^o *François-Etienne*, né à Clermont, le 14 décembre 1670, et baptisé le lendemain, paroisse Saint-Genès, ayant pour parrain François Durant, conseiller à la Cour des Aydes, son grand-père maternel, et pour marraine, Anne Savaron, femme de Jacques Pascal, bourgeois de Clermont, son arrière-grand'mère paternelle; il mourut en bas-âge;

3^o *Claude*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 2 juin 1672, ayant pour parrain Annet Durant, seig^r de Pérignat, son oncle paternel, et pour marraine Claude Pascal, veuve de Christophe du Lac, en son vivant trésorier de France à Poitiers, sa grand'tante paternelle, absente et représentée par Jeanne Brun, veuve de François Enjobert, seig^r de la Saigne; elle mourut le 30 juillet 1672 et fut inhumée aux Carmes;

4^o *Marcellin*, q. s.;

5^o *François*, né à Clermont, le 29 décembre 1674, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, François Durant, conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, seig^r de Pérignat, son grand-père maternel, et pour marraine, Philiberte Pascal, femme de Marcellin Blau, bourgeois de Clermont, sa tante paternelle; il mourut en bas-âge;

6^o *Jean*, né à Clermont, le 13 mars 1676, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, Jean Desieux, seig^r d'Amblaret, cousin germain de son père, et pour marraine, d^{lle} Gabrielle Durant, fille de François Durant, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, sa tante maternelle;

- 7° *Etienne*, né à Clermont, le 13 octobre 1678, et baptisé le 15 du dit mois, dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, Etienne Pascal, écuyer, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine, d^e^{lle} Jeanne Brun, veuve de François Enjobert, s^r de la Saigne; il dût mourir en bas-âge;
- 8° *Joachim*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 7 juillet 1680, ayant pour parrain Joachim Enjobert, chanoine de la Cathédrale, et pour marraine Catherine Vigier; il mourut le 5 mai 1682, et fut inhumé aux Carmes;
- 9° *Anne*, née à Clermont, le 9 mars 1682, et baptisée paroisse Saint-Genès, le 11 du dit mois, ayant pour parrain François de Fontfreyde, écuyer, s^r de Montredon, et pour marraine, dame Anne Pascal, femme de Pierre de Ferriolles, écuyer, trésorier général de France au bureau des Finances de Riom et fille d'Etienne Pascal, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, et de Claire Durant, sa tante à la mode de Bretagne;
- 10° *Paul*, né à Clermont, le 29 avril 1684, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, Marcellin Pascal, son frère, et pour marraine, Anne Pascal, sa petite sœur; il mourut le 24 septembre 1689;
- 11° *Joseph*, né à Clermont, le 12 janvier 1686, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès; il mourut le 15 décembre 1693, et fut inhumé aux Carmes.

V. — *Marcellin Pascal*, seig^r de la Pradelle, né à Clermont, le 29 octobre 1673 et baptisé le lendemain paroisse Saint-Genès, ayant pour parrain Marcellin Blau, seig^r de Montséjour, son oncle paternel, et pour marraine, Claude Durant, femme à Etienne Pascal, Conseiller à la Cour des Aydes de Clermont; il fut avocat en Parlement et substitut du Procureur général de la Cour des Aydes de Clermont; il avait épousé le 13 mars 1723, Marie-Anne de Vernois, fille de Louis de Vernois, écuyer, seig^r de Beauverger, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, capitaine appointé, sous-brigadier porte-étendard de la compagnie des 200 Cheval-Légers de la Garde ordinaire du Roi; elle mourut à Clermont, le 21 mai 1769; son mari testa le 16 novembre 1740 et mourut le 5 mai 1742.

Leurs enfants furent :

- 1° *Anne*, née à Clermont, le 29 février 1728, et baptisée paroisse Saint-Genès, le 2 mars de la dite année.

ayant pour parrain, M^{re} Louis de Vernois, écuyer, seig^r de Beauverger, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, capitaine appointé, sous-brigadier, porte-étendard de la compagnie des 200 Cheval-Légers de la Garde ordinaire du Roi, son aïeul maternel, et pour marraine, dame Anne Durant, épouse de M^r Jean-François Caldaguès, Président à la Cour des Aydes de Clermont, sa tante maternelle à la mode Bretagne; elle épousa à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 3 novembre 1744, Jean-Baptiste *Durant*, écuyer, seig^r de Juvisy, ancien lieutenant au régiment de Lyonnais infanterie, fils de défunt François Durant, écuyer, seig^r de Pérignat, conseiller à la Cour des Aydes de Clermont et de dame Marie-Salomée de Combes; leur contrat de mariage reçu Mosnier, notaire à Clermont, est en date du 18 octobre 1744 [⊙ Reg. 26, fol. 65].

BRANCHE DES SEIGNEURS DU MONTEL

II. — *Etienne Pascal* [3^e fils de Jean Pascal et de Lucque Debort], marchand de papiers en gros [Mss. Durand, fol. 237 v], deux fois échevin de Clermont, de 1597 à 1612, épousa par contrat de mariage, reçu Noëllas, notaire, du 6 janvier 1577, Jeanne *Enjobert*, veuve de feu Jehan Gonnon, marchand de Maringues, et fille de Jacques Enjobert, marchand bourgeois de Clermont et d'Anne Delafont.

Leurs enfants furent :

- 1^o *Blaise*, q. s.;
- 2^o *Martin*, d'abord Procureur du Roy en l'élection du Bas-Auvergne, à Clermont (1612-1628), puis conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, le 5 juin 1628; il s'était marié deux fois : 1^o à Riom, en juillet 1612, avec Anne *Brujas*, fille de noble Léonard Brujas, s^r de Maisonblanche et de feue d^{lle} Jeanne Duclaux; 2^o en 1628, avec Peyronnelle *Durant*, née vers 1600, décédée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 13 septembre 1652, et fille de Jullien Durant, lieute-

nant particulier criminel en la Sénéchaussée et siège présidial de Clermont et de Marguerite Piccolet. Il mourut après 1657.

Ses enfants furent : *du 1^{er} lit* :

- a) *Antoinette*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 18 avril 1621, ayant pour parrain Guillaume Pascal, et pour marraine Antoinette Fohet;
- b) *Clauda*, dont l'acte de baptême n'a pas été retrouvé; elle épousa à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 8 janvier 1633, Guillaume *Besson*, bourgeois de Lezoux, élu en l'élection de Clermont;
- c) *Blaise*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 27 juin 1623, ayant pour parrain Blaise Pascal, marchand bourgeois, son oncle paternel et pour marraine, d^{me} Marie de Fretat; nommé conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, le 27 mars 1649, il mourut la même année;
- d) *Gilbert*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 22 mars 1625, ayant pour parrain noble Gilbert de Brentanges, lieutenant criminel, et pour marraine, hon. f. Catherine Gayte; il mourut célibataire;
- e) *Jehan*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 2 mai 1626, ayant pour parrain Jehan Desolias, et pour marraine Clauda Pascal; à la mort de son frère Blaise, en 1649, il lui succéda dans sa charge de conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, et resta en fonction jusqu'à sa mort, arrivée le 24 juillet 1653; il était célibataire;

du 2^e lit :

- f) *Marguerite*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 8 juillet 1629, ayant

pour parrain, Antoine Pascal, et pour marraine d^{elle} Marguerite Saulnier; elle se maria deux fois : 1^o le 22 décembre 1658, avec noble Michel Noëllas, avocat en Parlement, fils de Jean Noëllas, Procureur du Roi en l'élection de Clermont, et de d^{elle} Anne Bohet; 2^o le 23 septembre 1664, avec François Savaron, seig^r de Sarcenat, veuf de Michelle Champflour, et fils de Robert Savaron, s^r de Sarcenat et de Marguerite Bouchard; elle mourut le 17 juin 1666 et fut enterrée à la Cathédrale;

- g) *Etienne*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 5 décembre 1632, ayant pour parrain, noble Etienne Pascal, Président en la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine d^{elle} Catherine Durant; à la mort de son frère Jean, en 1653, il lui succéda dans sa charge de conseiller à la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand, et l'exerça jusqu'à sa mort, arrivée paroisse Saint-Genès, le 6 août 1694, il fut inhumé dans l'église des R. P. Cordeliers de Clermont, où ceux-ci, par acte du 30 mai 1659, lui avait concédé la chapelle de Saint-Joseph Avisin « située dans la dite église, près le 3^e pilier qui est contre la muraille, du côté bise, jusqu'à la porte d'entrée du chœur du côté du Midi, pour en jouir lui et les siens, y mettre ses armes et faire faire un tombeau, comme bon lui semblera » [Arch. D. du P.-de-D., Cordeliers de Clermont, Liasse], il avait épousé à Clermont, paroisse de Notre-Dame du Port, le 24 avril 1656, d^{elle} Claire *Durant*, fille de François Durant, seig^r de Pérignat, conseil-

ler à la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand et de ^{d^{elle}} Anne Legendre, qui mourut à l'âge de 92 ans, le 25 mai 1727 et fut inhumée aux Cordeliers;

Leurs enfants furent :

A) *Anne*, née à Clermont, le 5 mars 1657 et baptisée paroisse Saint-Genès, le 16 mars de la dite année, ayant pour parrain, noble Martin Pascal, ancien conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, son grand-père paternel, et pour marraine, ^{d^{elle}} Anne Legendre, épouse de François Durant, seig^r de Pérignat, sa grand-mère maternelle; elle épousa à Clermont-Ferrand, paroisse Saint-Genès, le 10 septembre 1675, Pierre de *Ferriolles*, écuyer, trésorier de France à Riom, né le 7 août 1645, fils de Guillaume de Ferriolles, écuyer, s^r des Bourgaux et de Marie Arnoux sa 2^e femme.

B) *Marguerite*, née à Clermont, le 17 mai 1658, et baptisé paroisse Saint-Genès, le 23 mai de la dite année, ayant pour parrain noble Paul Legendre, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, et pour marraine ^{d^{elle}} Marguerite

Pascal; elle mourut en bas-âge.

h) *Pierre*, né le 15 juin 1631 et baptisé paroisse Notre-Dame, à Montfer-rand, ayant pour parrain, noble Pierre Durant, lieutenant particulier à Clermont et pour marraine, noble Madeleine Pascal, consorte à Mons^r Dezolias; il mourut en bas-âge;

i) *Jacquette*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 29 juillet 1636, ayant pour parrain Gilbert Pascal et pour marraine h. fille Jacquette Pascal;

j) *Clauda*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 23 avril 1642, ayant pour parrain Pierre Pascal et pour marraine Clauda Blau;

3° *Jacqueline*, mariée à Gilbert *Brunel*, marchand bourgeois de Clermont, fils de Jacques Brunel;

4° *Madeleine*, mariée à Jean *Dezolias*, greffier de la Cour des Aydes de Montfer-rand;

5° *Jehanne*, religieuse au couvent de Sainte-Ursule de Clermont, par acte d'ingrés, du 29 octobre 1916 [Minutes Dujoncuoy].

III. — *Blaise Pascal*, marchand bourgeois de Clermont, mort dans cette ville et inhumé dans l'église Saint-Genès, sa paroisse, le 29 août 1667, après avoir testé le 27 mai de la dite année; il avait été pourvu par lettres royales, signées le 24 décembre 1640 de la charge de conseiller, notaire et secrétaire du Roy, Maison et couronne de France et de ses finances et avait obtenu des lettres d'honneur en date du 3 juin 1666, lui accordant à lui et à ses enfants la jouissance des privilèges attachés à sa charge, il avait acheté, moyennant 80.000 livres, la terre de Montel, située près de Vic-le-Comte, et appartenant à Jacques-Louis de Gironde, écuyer, seig^r de Montel, Buron et Neyronde, et s'était marié trois fois : 1° en 1628, avec Antoinette de *Fontfreyde*, fille de Guillaume de Fontfreyde, s^r de Viallevelour, receveur des tailles en l'élection de Clermont et de Jacquette Saulnier, dont il n'eut pas d'enfants, celle-ci testa le 18 mai 1630 et mourut la même année; 2° par contrat du 23 décembre 1631, avec Anne *Servant*, née vers 1609 et décédée à Clermont

sur la paroisse Saint-Genès, le 11 mai 1651; 3° par contrat du 18 septembre 1667, avec Gilberte de *Saillans*, veuve de Jacques du Saunier, écuyer, seig^r de Cheylaret et Bansat, et fille de noble Antoine de Saillans et de Louise d'Abin, elle mourut à Vic-le-Comte, le 19 janvier 1670.

Il laissa *du 2° lit* :

- 1° *Pierre*, q. s.;
- 2° *Françoise*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 2 février 1634, ayant pour parrain, noble Martin Pascal, conseiller du Roy en la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine, hon. femme Françoise Gorrut; elle mourut en bas-âge;
- 3° *Françoise*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 1^{er} mai 1635, ayant pour parrain, hon. homme Guillaume Pascal; bourgeois de Clermont, et pour marraine, d^{elle} Françoise Audin; elle mourut sans avoir contracté d'alliance;
- 4° *Jacqueline*, née en 1637, religieuse au couvent des dames de Sainte-Ursule de Clermont, par acte d'ingrés, du 24 avril 1653;
- 5° *François*, né le 29 mars 1638; prêtre, aumônier du Roi, Prieur et seigneur des Termes et de la Fage-Saint-Julien en Gévaudan;
- 6° *Peyronnelle*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 26 octobre 1641, ayant pour parrain, Pierre Pascal et pour marraine, d^{elle} Peyronnelle Durant, femme à noble Martin Pascal, conseiller en Cour des Aydes de Clermont-Ferrand;
- 7° *Guillaume*, né à Clermont, le 12 janvier 1643, et baptisé le 24 du dit mois, dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, noble Guillaume Besson, conseiller du Roi et élu en l'élection d'Issoire, et pour marraine, d^{elle} Marie Audin, consort à hon. h. Gilbert Sabatier; il mourut en bas-âge;
- 8° *Jeanne*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 14 mars 1644, ayant pour parrain, hon. h. Jean Dezolias; et pour marraine, d^{elle} Jeanne Audin, elle avait épousé par contrat, reçu Veausse, notaire, du 5 août 1659, noble Georges *Courtin*, conseiller du Roy, greffier en chef du bureau des Finances de

Riom, fils de noble Antoine Courtin, conseiller du Roi en son Conseil d'Etat et de Madeleine Delalande [Arch. D. du P.-de-D., série E, Courtin, L. 3]; leur mariage fut célébré à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 10 août 1659;

- 9° *Pierre*, dont l'acte de baptême n'a pas été retrouvé, mais qui était né vers 1646 et mourut le 7 juin 1652; il fut inhumé dans l'église Saint-Genès de Clermont;
- 10° *Ysabeau*, née le 26 mars 1650 et décédée à Clermont, le 8 janvier 1717; elle avait épousé par contrat du 11 juillet 1666, noble Jean *Chardon*, avocat en Parlement, fils de François Chardon, ancien conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, et de d^{lle} Marie Blondel; leur mariage fut célébré le 21 juillet dans l'église Saint-Genès de Clermont;
- 11° *Marie*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 11 mai 1651, ayant pour parrain, noble Gilbert Pascal, conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine, d^{lle} Marguerite Fayet;
- 12° *Blaise*, religieux de l'Ordre de Saint-Augustin, à Sainte-Geneviève de Paris, qui est mentionné dans le testament de son père de 1667; d'après Durand, il était Prieur de l'Enfourchure, bénéfice qu'il tenait de son grand-oncle Audier, frère de son aïeule, son acte de baptême n'a pas été retrouvé.
On lui connaît en outre, deux autres enfants, qui paraissent être des enfants naturels, savoir :
- 13° *Michelle*, religieuse, professe au monastère des religieuses Hospitalières de Clermont-Ferrand;
- 14° *Jacques*, prêtre, doyen de Laqueuille en 1681; son titre clérical est du 22 septembre 1659;

IV. — *Pierre Pascal*, écuyer, seig^r du Montel, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 11 janvier 1633, ayant pour parrain hon. homme Pierre Servant, son grand-père maternel, et pour marraine hon. femme Jeanne Enjobert, sa grand'mère paternelle; il fut conseiller et Procureur du Roy en la Sénéchaussée et siège présidial de Clermont, et avait épousé par contrat du 25 mai 1655, Marguerite *Vachier*, fille de Jacques Vachier, Procureur du Roy au siège présidial de Clermont et d'Antoinette Chaudessolle, ce mariage fut célébré à Clermont dans l'église Saint-Genès, le 1^{er} juin, en présence de noble Blaise Pascal, conseiller et secrétaire du Roy, maison et

couronne de France, noble Pierre Cisternes, conseiller du Roy en l'élection de Clermont, noble François Servant, substitut de Mons^r le Procureur général de la Cour des Aydes de Clermont, noble Jean Desaignes et autres; en 1669, il fit hommage au Roi pour sa terre de Montel, paroisse de Busséol, et mourut à Clermont-Ferrand, le 24 septembre 1693.

Ses enfants furent :

1° *Pierre*, q. s.;

2° *Antoinette*, née à Clermont, le 4 avril 1659 et baptisée le 19 avril dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, noble Blaise Pascal, secrétaire du Roy, maison et couronne de France, et pour marraine, d^{lle} Antoinette de Chaudessolle; elle avait épousé par contrat, reçu Claude Chouvet, notaire à Clermont, du 13 juillet 1686, Jacques de *Veyny* d'Arbouze, écuyer, seig^r de Villemont, capitaine-gouverneur des ville et château d'Aigueperse, fils de M^{re} Gilbert de Veyny d'Arbouze, en son vivant, chevalier, seig^r de Villemont, Mirabel et Saint-Genest, et de dame Françoise de Belvezeix de Jonchères; leur mariage fut célébré à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 14 juillet de la dite année;

3° *Paul-Pierre*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 24 février 1662, ayant pour parrain, noble Paul Vachier, et pour marraine, d^{lle} Françoise Vallenet; il mourut le 7 juillet 1665;

4° *Marie-Françoise*, née le 1^{er} novembre 1669 et baptisée le lendemain dans l'église Saint-Genès de Clermont, ayant pour parrain, François Pascal, écuyer, conseiller et aumônier du Roy, prieur et seigneur des Termes et de la Fage, et pour marraine, Marie Vachier, femme à Pierre Cisternes, élu en l'élection de Clermont; elle fut religieuse au couvent des Ursulines de Clermont-Ferrand, sous le nom de sœur Anne du Bon-Pasteur.

V. — *Pierre Pascal*, écuyer, seig^r du Montel, dont l'acte de baptême n'a pas été retrouvé, succéda à son père dans sa charge de conseiller et Procureur du Roy en la Sénéchaussée et siège présidial de Clermont, et fit hommage au Roy en 1683, pour sa terre de Montel [n. féodaux, tome II, page 726]; il mourut sans alliance.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA MOTTE

III. — *Blaise Pascal* [2^e fils de Martin Pascal et de Marguerite Pascal de Mons], fut d'abord conseiller du Roy au siège présidial de Clermont, échevin en 1620, puis Président à la Cour des Aydes de Clermont en 1635, remplaçant dans cette charge son frère Etienne, il resta en fonctions jusqu'au 24 décembre 1639, date de sa mort sur la paroisse Sainte-Croix, il fut inhumé dans la Cathédrale; il avait épousé le 12 janvier 1620. *Jacquette Savaron*, décédée sur la paroisse Saint-Genès, âgée d'environ 77 ans et inhumée dans la Cathédrale, le 10 avril 1677, fille de Jean Savaron, lieutenant-général en la Sénéchaussée de Clermont et de Françoise de La Grillière.

Leurs enfants furent :

- 1^o *Françoise*, née le 3 novembre 1622; mariée en 1642, à André de Fretat, écuyer, seig^r de Varvasse, fils de Pierre de Fretat, écuyer, seig^r de Varvasse, conseiller du Roy, élu en l'élection de Clermont et d'Anne Mage; elle mourut sur la paroisse Notre-Dame du Port, le 8 juin 1692;
- 2^o *Gilberte*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 1^{er} novembre 1624, ayant pour parrain, noble François Savaron, Président en la Sénéchaussée et siège présidial de Clermont, et pour marraine, dam^{elle} Gilberte Pascal; elle décéda avant 1666 [© Reg. 151, fol. 74 v.]
- 3^o *Jacqueline*, née et baptisée à Clermont, le 8 novembre 1625, sur la paroisse Saint-Genès, ayant pour parrain, noble Brémond Pascal, contrôleur provincial des guerres, et pour marraine, d^{elle} Jacqueline Savaron; elle mourut le 23 septembre 1692, et fut inhumée dans la Cathédrale au tombeau de ses ancêtres, proche la chapelle de Sainte-Catherine;
- 4^o *Jeanne*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 25 juin 1628, ayant pour parrain, noble Jean Delaire, conseiller du Roy au siège présidial de Clermont, et pour marraine, d^{elle} Jeanne Savaron; elle fut religieuse au couvent des Ursulines de Clermont, par acte d'ingrés de l'année 1646;
- 5^o *Robert*, q. s. ;

- 6° *Antoine*, par suite de la peste qui sévissait à Clermont à cette époque, il fut baptisé à Issoire, sur la paroisse Saint-Paul, le 21 août 1631 [Reg. Cath., Issoire], ayant pour parrain, noble Antoine Savaron, et pour marraine d^{elle} Ysabeau Amblard, veuve de feu noble Gabriel Floraud, élu pour le Roy en l'élection d'Issoire ; il fut prêtre, et était en 1657, aumônier de son Altesse Royale le Duc d'Orléans, et doyen de l'église collégiale de Trevoux, dans la principauté de Dombes [⊙ Reg. 146, fol. 385] ; il résidait dans cette dernière ville ;
- 7° *Martin*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 16 avril 1633, ayant pour parrain, noble Martin Pascal, conseiller du Roy en la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand, et pour marraine, dam^{elle} Jacqueline Changet, femme à Mons^r le Trésorier Fayet ; il était en 1666, sur le point d'entrer au service et de partir pour l'armée, et c'est pourquoi il fit donation le 17 mars de la dite année, à son frère aîné Robert Pascal, de son droit de légitime dans les successions de ses père et mère [⊙ Reg. 151, fol. 74 v.] ; d'après le manuscrit de Durand, il était encore vivant en 1675 et était à cette époque lieutenant d'un régiment de cavalerie [folio 236 v.] ;
- 8° *Marguerite*, née à Clermont, le 17 juillet 1638, et baptisée le lendemain sur la paroisse Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, hon. personne, M^{re} Sidoine Savaron, chanoine de la Cathédrale, et pour marraine, d^{elle} Marguerite Pascal ; elle était vivante en 1666, car Martin Pascal, son frère, ne la mentionne pas parmi ses sœurs décédées, lorsqu'il renonce à leurs successions au profit de son frère aîné [⊙ Reg. 151, fol. 74 v.] ; elle fut religieuse au couvent de l'Hôtel-Dieu de Clermont [⊙ Reg. 148, fol. 16].
- IV. — *Robert Pascal*, écuyer, seig^r de la Motte, fief situé sur la paroisse de Cournon, fut avocat en Parlement et naquit à Clermont, sur la paroisse St-Genès où il fut baptisé le 17 septembre 1629, ayant pour parrain, noble Robert Savaron, et pour marraine, Jeanne Enjobert ; il avait épousé par contrat, reçu Reynaud, notaire, du 5 mai 1658, d^{elle} Antoinette de *Fontfreyde*, fille de noble Bernard de Fontfreyde, seig^r du Sauzet, conseiller du Roy et doyen en la Cour des Aydes

de Clermont, et de d^{elle} Jacqueline de Grandsaigne; ce contrat fut passé à Clermont en présence de Guillaume de Fontfreyde, conseiller en la Cour des Aydes; noble Guillaume Grandsaigne, conseiller et Procureur général du Roy en la dite Cour des Aydes; André de Fretat, seig^r de Condat; M^{re} Sidoine Savaron, chanoine de l'église Cathédrale de Clermont; noble François Enjobert, s^r de Martillat, tous habitants de Clermont [© Reg. 148, fol. 16]; le mariage religieux fut célébré dans l'église Notre-Dame du Port, le 12 mai 1658.

Leurs enfants furent :

- 1° *Françoise*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 9 décembre 1658, ayant pour parrain, noble Bernard de Fontfreyde, conseiller et doyen en la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine, d^{elle} Françoise de La Grillière, son arrière grand'mère paternelle; elle mourut le 24 avril 1694 et fut inhumée dans la Cathédrale;
- 2° *Guillaume*, né à Clermont, le 13 novembre 1659 et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, noble Guillaume de Fontfreyde, conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, s^r du Sauzet; et pour marraine, d^{elle} Jacqueline Savaron; il dût mourir en bas-âge;
- 3° *Sidoine*, né à Clermont, le 23 octobre 1660, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, vén. pers. M^{re} Sidoine Savaron, prêtre et chanoine de la Cathédrale de Clermont, et pour marraine, d^{elle} Jacqueline de Grandsaigne; il fut chanoine de Notre-Dame du Port, testa le 25 mai 1729 et mourut le 9 juin suivant; il fut enterré dans l'église collégiale de Saint-Genès;
- 4° *Marie*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 22 mars 1662, ayant pour parrain, noble Martin Pascal, et pour marraine, d^{elle} Marie de Fontfreyde; elle dût mourir en bas-âge;
- 5° *Martial*, né et baptisé à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 14 mai 1663, ayant pour parrain, noble Martial de Fontfreyde, sieur de la Serve, et pour marraine, d^{elle} Françoise Pascal, consorte à André de Fretat, écuyer, seig^r de Condat; il dût mourir en bas-âge;
- 6° *Gilberte*, née et baptisée paroisse Notre-Dame du Port, le 22 février 1665, ayant pour parrain, noble Claude Potière, s^r de Rilhat, et pour marraine, d^{elle} Gilberte

Pascal ; elle était vivante en 1696 et fut marraine le 4 juillet de la dite année, de son neveu Sidoine Pascal ;

- 7° *Pierre*, q. s. ;
- 8° *Anne*, née à Clermont, le 7 août 1667, et baptisé paroisse Notre-Dame du Port, le 9 du dit mois, ayant pour parrain, Pierre de Fretat, écuyer, sieur de Varvasse, et pour marraine, dam^{elle} Anne Dumas ; elle dût mourir en bas-âge.
- 9° *Jehan*, né à Clermont, le 15 mars 1669, et baptisé paroisse Notre-Dame du Port, le 21 mars suivant, ayant pour parrain, Jehan de Fretat, écuyer, et pour marraine, d^{elle} Madeleine Montorcier ; il dût mourir en bas-âge ;
- 10° *Jeanne*, née et baptisée à Clermont, paroisse Notre-Dame du Port, le 27 avril 1670, ayant pour parrain, Pierre de Fonfreyde, écuyer, s^r de Péliçon, et pour marraine. dam^{elle} Jeanne Savaron ; elle dût mourir en bas-âge ;
- 11° *Bernard*, né à Clermont, le 12 septembre 1671, et baptisé le lendemain dans l'église Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, Bernard de Fonfreyde, et pour marraine, Marie Rochette ; il mourut le 3 mars 1682, et fut enterré dans la Cathédrale ;
- 12° *Anne*, née à Clermont, le 31 octobre 1672, et baptisé le 2 novembre suivant dans l'église Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, Guillaume de Grandsaigne, écuyer, et pour marraine. d^{elle} Anne Dumas ; elle mourut le 24 avril 1694 et fut inhumée à la Cathédrale ;
- 13° *François*, né à Clermont, le 16 avril 1677, et baptisé le lendemain dans l'église Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, François Enjobert, s^r de Martillat, et pour marraine, d^{elle} Marie Durant ; il dût mourir en bas-âge ;
- 14° *Gilberte*, née et baptisée à Clermont, paroisse Notre-Dame du Port, le 20 juillet 1675, ayant pour parrain, Martial de Grandsaigne, Procureur général de la Cour des Aydes de Clermont, et pour marraine, dame Gilberte Pascal, consorte à feu M^e Florin Périer, conseiller en la dite Cour, absente et représentée par d^{elle} Jacqueline Périer, sa fille, elle mourut le 12 mars 1682 et fut ensevelie dans la Cathédrale.

V. — *Pierre Pascal*, écuyer, seig^r de la Motte, né à Clermont, le 18 juillet 1666, et baptisé le 21 juillet suivant, dans l'église de Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, noble Pierre de Fontfreyde, écuyer, s^r de Pelisson, et pour marraine, d^e^{lle} Jacqueline Pascal; il mourut à Clermont, le 28 juillet 1713, et fut enterré aux Carmes; il avait épousé Françoise d'*Albiat*, fille de Pierre d'*Albiat*, écuyer, seig^r de Pontcharrat, et de Françoise Marie; elle mourut à Clermont sur la paroisse Saint-Genès, âgée d'environ 71 ans, et fut inhumée aux Carmes, dans le tombeau de son mari.

Ils eurent quatre enfants, savoir :

- 1° *Sidoine*, né à Clermont, le 3 juillet 1696, et baptisé le lendemain dans l'église Saint-Genès, ayant pour parrain, M^{re} Sidoine Pascal, prêtre et chanoine du Port, son oncle paternel, et pour marraine, dame Françoise Marie, femme de M^e Pierre d'*Albiat*, écuyer, son aïeule maternelle. Prêtre, vicaire de la vicairie des Pascal, fondée dans l'église Saint-Martin de Cournon et dont il prit possession, le 15 décembre 1725, il en était encore titulaire en 1744;
- 2° *Gilberte*, née et baptisée à Clermont, paroisse Saint-Genès, le 30 mai 1697, ayant pour parrain, Pierre d'*Albiat*, écuyer, son aïeul, et pour marraine, Gilberte Pascal, dam^e^{lle}, sa tante paternelle; elle décéda en bas-âge;
- 3° *Ligier*, né à Clermont, le 24 décembre 1698, et baptisé le lendemain dans l'église Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, Pierre d'*Albiat*, écuyer, son aïeul maternel, et pour marraine, dame Madeleine Montorcier; il décéda en bas-âge;
- 4° *Jeanne*, née à Clermont, le 16 février 1700, et baptisé le 19 février suivant, dans l'église Notre-Dame du Port, ayant pour parrain, M^{re} Claude-Ignace Prouhet, avocat en Parlement, et pour marraine, dame Jeanne de Girard, veuve de Pierre de Fontfreyde, écuyer, s^r de Péliisson; elle décéda en bas-âge.

ALBERT DE REMACLE.

ASCENDANCE DE BLAISE PASCAL

Blaise Pascal,
né le 19 juin 1623.

Etienne Pascal, Président en la Cour des Aides de Clermont, puis Intendant de Normandie.

Martin Pascal, Trésorier de France en la généralité d'Auvergne.

Jean Pascal, marchand bourgeois de Clermont.

Lucque Debort.

Marguerite Pascal.

Claude Pascal, écuyer, seig^r de Mons, Lieutenant particulier au Présidial de Clermont.

Jeanne Durant, fille de François, marchand bourgeois de Clermont, et de Marie Trottier.

Victor Begon, marchand bourgeois de Clermont.

Bonnet Begon, Lieutenant-général en la chatellenie de Gerzat, près Clermont, et y habitant.

Annette Vidal.

Antoinette Begon, née à Clermont, paroisse Saint-Adjutor, le 10 avril 1596.

Antoinette Fontfreyde

Antoine Fontfreyde, s^r de Vialevelour en 1570, marchand à Clermont, originaire du lieu de Fontfreyde, paroisse de Chanonat, près Clermont.

Jacquette Durand, appartenant à une vieille famille de bourgeois de Clermont.

LES MACHINES ARITHMÉTIQUES DE PASCAL

On peut voir au Musée de notre ville une des machines arithmétiques de Pascal, une Pascaline, comme disaient ses contemporains.

Il n'est pas le seul à posséder un de ces remarquables instruments, les premiers exemples connus de machines à calculer. Il en existe, à notre connaissance, six en France. Identiques comme mécanisme, elles diffèrent seulement par le chiffre maximum pouvant être obtenu dans les calculs et par des détails d'ornementation. Alors que certaines permettent uniquement le calcul dans le système décimal, avec d'autres on peut compter en outre en livres, sous et deniers.

Quatre sont réunies au Conservatoire National des Arts et Métiers, à Paris.

L'une, tout à fait analogue à celle de Clermont comme aspect extérieur et comme ornementation, permet d'opérer sur des nombres de six chiffres, sur les livres, sous et deniers, et porte les armes de Pascal (d'Azur à l'agneau Pascal d'argent) surmontées d'un casque empanaché.

La seconde permet l'emploi de quatre chiffres seulement, sous et deniers et paraît inachevée, tout au moins dans son aspect extérieur. Elle présente plutôt l'apparence d'un modèle courant; nous savons en effet que Pascal avait commencé l'exploitation commerciale de sa découverte. La roue Pascaline se vendait 100 livres (témoignage du Père Jean-François, 1653, cité par Strowski).

La troisième machine est particulièrement intéressante du fait qu'elle fut offerte à l'Académie des Sciences par l'Abbé Perier, neveu de Pascal, ainsi qu'en fait foi l'inscription que l'on peut lire à l'intérieur de la boîte.

Celeberrimæ scientiarum Academiæ parisiensi instrumentum hoc arithmeticum a D. Blasio Pascal inventum et probatum offerebat nepos ejus ex matre, Anno MDCCXI.

Perier Presbyter, Canonicus Ecclesiæ Claromontensis.

Elle porte également les armes de Pascal et permet les calculs avec nombres de six chiffres, ainsi que sur livres, sous et deniers.

La quatrième mérite une mention spéciale, car elle porte à son intérieur, écrite de la main même de Pascal, l'inscription suivante, reproduite sur le cliché (Planche X), que nous devons à l'amabilité de M. Andant.

Esto probati instrumenti symbolum hoc.

Blasius Pascal arvernus, inventor.

20 mai 1652.

On pouvait se demander si cette légende était bien de la main de l'auteur. La reproduction d'une signature authentique de Bl. Pascal, que l'on trouve au bas d'une quittance conservée aux Archives municipales de Clermont-Ferrand (Fonds de Montferrand CC. 518), où elle a été découverte par M. Teilhard, de Chardin, permet de répondre par l'affirmative (voir Planche X).

Cet exemplaire provient de la bibliothèque du Roi (manuscrit 13913. Note du Père Guerrier).

M. Strowski en a signalé une cinquième, dont il a donné la description et qui appartenait à M. Bougoüin, de Bordeaux. Elle mérite également d'attirer l'attention d'une façon toute particulière.

Elle porte en effet une dédicace au Chancelier de France Seguier, dédicace également de la main de Pascal comme la précédente. On peut s'en rendre compte d'après la photographie qui en a été publiée.

Illustrissimo et integerrimo Franciæ cancellario D. D. Petro Seguier. Blasius Pascal patricius arvernus inventor. D. D. D. Pascal.

L'inscription de la machine du Conservatoire des Arts et Métiers constitue ce que nous appellerions aujourd'hui le « certificat d'étalonnage » de l'instrument. Le privilège que Pascal avait obtenu du Roi mentionnait en effet :

« Enjoignons d'y faire apposer par ledit S^r Pascal ou par ceux qui auront droit de lui telle contre-marque qu'ils auront choisie pour témoignage qu'ils auront visité les dits instruments et qu'ils les auraient reconnus sans défaut ».

Celle de Bordeaux était un hommage de l'inventeur au Chancelier qui l'avait encouragé et aidé de son influence.

La machine du Musée de Clermont dont les trois photographies (Planche IX) montrent : les deux premières, l'aspect extérieur, la troisième, le mécanisme intérieur, ne porte malheureusement aucune inscription. C'est un modèle très soigné, renfermé dans une caissette en laiton, agrémentée de moulures en bois et qui porte aussi sur la face antérieure, les armes de Pascal.

Elle est fort bien conservée; une ou deux dents seulement manquent aux engrenages, et malgré quelques frottements devenus un peu exagérés, elle est encore en état de fonctionner.

De toutes celles qui existent, c'est celle qui permet d'opérer sur les plus grands nombres (8 chiffres), mais sans qu'il soit possible de calculer en livres, sous et deniers.

Nous allons essayer rapidement d'en décrire le fonctionnement en nous aidant d'un dessin tiré du « Recueil de Planches sur les Sciences, les Arts Libéraux et les Arts Mécaniques (Paris 1767) », accompagnant la grande Encyclopédie de Diderot. Cette planche fournit un excellent schéma du mécanisme que l'on peut y étudier plus facilement que sur une photographie.

La table de la machine présente à sa partie supérieure huit fenêtres rectangulaires, pouvant être à demi-masquées par une réglette coulissante. Ce dispositif permet de laisser apparaître l'une ou l'autre des deux rangées de chiffres tracés sur les tambours et visibles sur le cliché. L'une des positions de la réglette correspond à l'addition, l'autre à la soustraction.

C'est à ces fenêtres qu'apparaîtront, par exemple dans le cas de l'addition, le premier nombre inscrit et le total.

A la partie inférieure sont disposées 8 roues en étoile, portant chacune 10 branches radiales et pouvant tourner à l'intérieur de limbes concentriques. Ces limbes, dans la machine de Clermont, ne portent aucune graduation. Dans d'autres modèles, ils sont gradués en 10 parties, sauf dans le cas des sous et deniers où les roues en étoile portent 20 et 12 branches, et les chiffres des limbes vont de 0 à 20 et de 0 à 12 respectivement.

Sensiblement, en face du diamètre vertical de chaque limbe, est rivé sur la table un arrêt ou un arrêtoir ouvragé dont l'extrémité atteint presque le centre.

Au-dessus de chacun des limbes, on lit :

Dizaines de millions	Millions	Centaines de mille	Dizaines de mille	Mille	Centaines	Dizaines	Unités
----------------------	----------	--------------------	-------------------	-------	-----------	----------	--------

Cette table, qui constitue en même temps le couvercle de la machine, porte le mécanisme d'entraînement constitué par un axe vertical solidaire de chacune des 8 roues et muni à sa partie inférieure d'un engrenage à lanterne.

Tous les engrenages de la machine sont d'ailleurs de ce type et sont pris dans la masse.

Supposons que nous voulions additionner les deux nombres 524 et 355. La machine ayant été mise au préalable au zéro, c'est-à-dire des zéros apparaissant à toutes les lucarnes supérieures. Nous inscrivons d'abord le premier nombre. Pour ce faire, nous plaçons une pointe ou « directeur » contre la branche de la roue des unités qui se trouve en

face du chiffre 4 marqué sur le limbe, et nous faisons tourner celle-ci dans le sens des aiguilles d'une montre, jusqu'à ce que notre pointe soit arrêtée par le butoir radial disposé à la partie inférieure des limbes.

Comme il est facile de s'en rendre compte sur la figure centrale de la planche, où la roue supérieure est marquée 1 et 2, la rotation de $4/10^\circ$ de tour que nous lui avons imprimée s'est transmise, par l'intermédiaire des roues 6-7 — 8-9 — 10-11 — 13, au tambour 14 portant les chiffres de 0 à 9 et le chiffre 4 aura apparu dans la lucarne des unités.

En opérant de même sur les roues des dizaines et des centaines, nous ferons apparaître les chiffres 2 et 5 aux fenêtres correspondantes et nous pourrons lire le nombre 524 à la partie supérieure.

Nous nous sommes proposés d'ajouter 355 à 524. Continuant à opérer comme précédemment, nous ferons avancer avec la pointe les roues des unités, des dizaines et des centaines de $5/10^\circ$, $5/10^\circ$, $3/10^\circ$ de tour respectivement, comme si nous voulions inscrire le nombre 355; nous verrons alors apparaître le total 879; en effet le tambour des unités a tourné de $5/10^\circ + 4/10^\circ = 9/10^\circ$ de tour; celui des dizaines, de $2/10^\circ + 5/10^\circ = 7/10^\circ$ de tour, etc.

Le cas choisi était particulièrement simple, la somme des chiffres de chaque ordre se trouvant être inférieure à 9. Si cette somme dépasse ce nombre, le cas se complique, car il sera nécessaire que la machine opère automatiquement la retenue. Si par exemple le nombre à ajouter se trouve être 398, le tambour des dizaines devra avancer de lui-même de $1/10^\circ$ de tour, sans que l'on ait à toucher à la roue qui lui correspond, lorsque le tambour des unités, qui avait déjà tourné de $4/10^\circ$ de tour lorsque nous avons inscrit le premier nombre, aura terminé un tour complet pendant que nous inscrirons le chiffre 8.

C'est alors qu'intervient un dispositif qui fait le plus grand honneur au génie inventif de Pascal. C'est cette pièce qui constitue la partie vraiment originale de la machine, celle qui lui a demandé le plus de recherche patiente et d'ingéniosité.

Cette pièce particulièrement intéressante s'appelle le « Sautoir ». Elle est marquée sur la Planche XI (figure inférieure) par les chiffres 1, 2, 4, 5, 6, 7, 9, qui se correspondent sur les deux figures. Elle est constituée par un bras en forme de T, susceptible de tourner autour de l'axe 9 de la roue 8. La partie 3, 4, 5, 6, 7, munie d'une échancrure, constitue un contrepoids que viennent soulever une fois par tour les 2 chevilles R. S.

Sur la branche verticale du T est disposé, pouvant tourner au tour de l'axe 2, un cliquet, 2, 4, 1, qu'un ressort χu tend à appliquer contre les chevilles de la roue 8, 9. A chaque tour de la roue de gauche

(figure inférieure), le contre-poids 6-7 est relevé, entraînant le cliquet qui est soulevé en même temps que son extrémité 1 glisse vers la gauche sur la cheville de la roue 8-9 avec laquelle le ressort le maintient en contact. Mais dans ce mouvement, il échappe bientôt à celle-ci et le déplacement est calculé de telle sorte que, dès que ce premier échappement s'est produit, l'extrémité 1 ayant passé alors à gauche de la cheville, un second échappement s'opère sur la roue de gauche, la cheville R laissant retomber le contre-poids 4-5-6-7 qu'elle avait soulevé. Celui-ci entraîne dans sa chute le cliquet 1 qui repousse alors vers la droite la cheville qu'il vient de dépasser et contre laquelle il est encore en contact. En la repoussant, il fait avancer la roue correspondante de $1/10^{\circ}$ de tour. Son mouvement est limité par l'arrêt R contre lequel la pièce vient buter. La roue des dizaines a ainsi avancé de $1/10^{\circ}$ de tour et la retenue s'est inscrite.

Le cliquet C à la partie supérieure, soulevé au passage de chaque dent et retombant ensuite sous l'influence de son propre poids, s'oppose à la rotation en arrière des différentes roues.

Son fonctionnement correct ainsi que celui du sautoir obligent donc à maintenir la machine horizontale pendant l'emploi.

Bien que nous bornions notre description à l'addition, la machine peut de même effectuer soustraction, multiplication et division, ces deux dernières opérations dérivant des deux premières. Au dire d'Arnaud même, Pascal avait étudié un dispositif non réalisé, permettant d'effectuer l'extraction des racines.

Nous avons voulu, par cette description sommaire, rappeler l'attention sur cet aspect un peu particulier de l'œuvre du Grand Penseur. Si en effet, comme l'a écrit M. Strowski, on nous représente en général « Pascal enfant trouvant, avec des ronds et des barres la « géométrie; Pascal jeune homme, torturé par la maladie, tourmenté « par les angoisses religieuses, obsédé par les plus hauts problèmes « de physique et de mathématiques; Pascal, dans son atelier, essayant « minutieusement et patiemment, les engrenages rudimentaires, « usant à la lime le bloc de laiton et ajustant ses pièces par tâtonnement, sans se décourager jamais, nous fournit une belle image. « A côté du Manuscrit haletant des Pensées, il faut regarder cette « étonnante machine ».

R. FRIC.



PLANCHE I

Masque mortuaire de BLAISE PASCAL

D'après le surmoulage offert, en 1880, au Musée de Clermont-Ferrand,
par M. GAZIER, alors professeur à la Sorbonne.

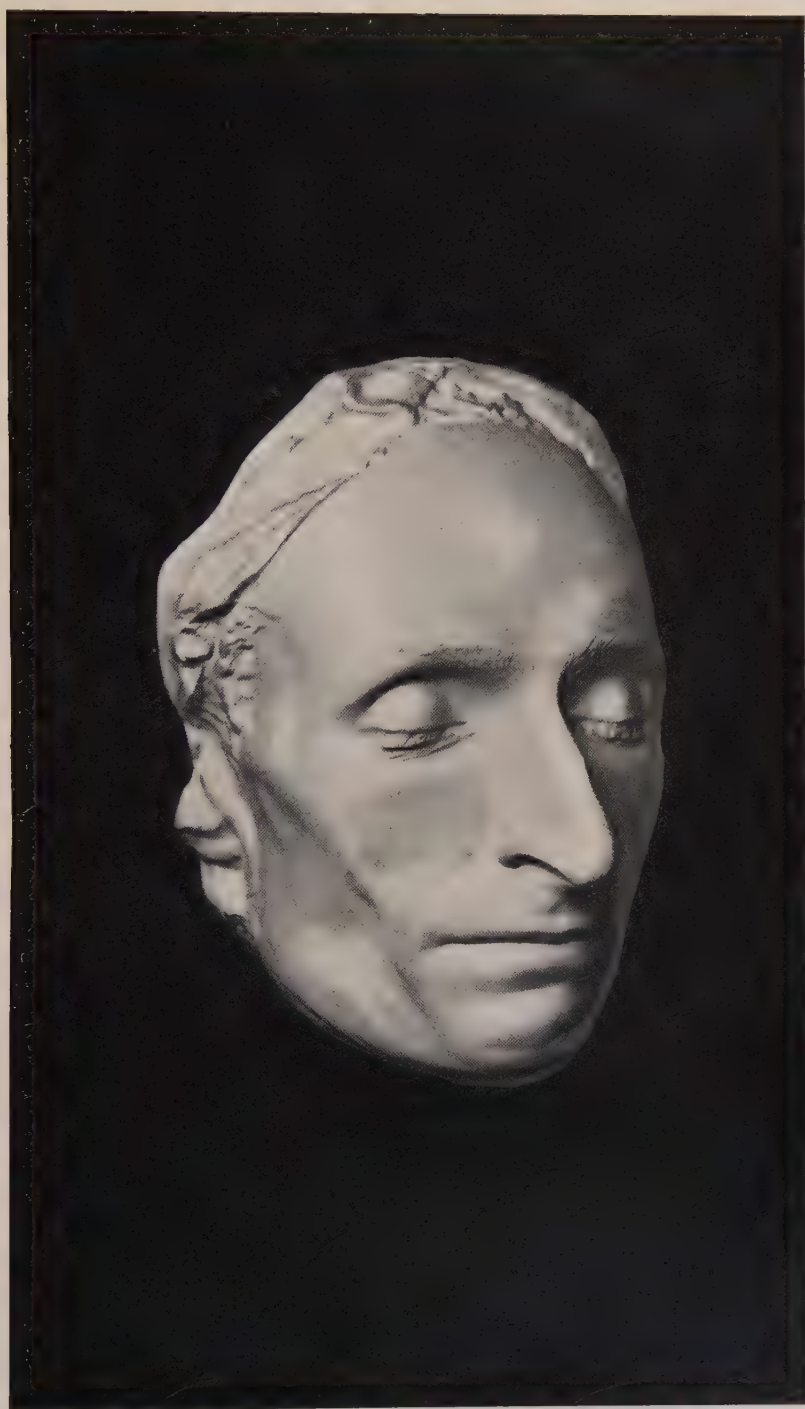


PLANCHE II

Portrait de BLAISE PASCAL

Peint après la mort de PASCAL, par GUESNEL.

Reproduit ici d'après l'opuscule de M. Albert OJARDIAS : *Divers portraits de Pascal et des siens*, publié en septembre 1910 dans la "*Gazette des Beaux-Arts*."



PLANCHE III

Portrait de BLAISE PASCAL

D'après la gravure d'EDELINCK, Albert OJARDIAS (opuscule cité).



PLANCHE IV

Portrait de BLAISE PASCAL enfant

Le dessin à la sanguine du jurisconsulte DOMAT, collé sur
un exemplaire du Digeste, avec ces mots de la main de

Esquisse

le

Mon père le si. j'ai de ce corps
Ce droit pour son ouvrage
des de la terre



portrait de Mr. Pascal fait par mon père

PLANCHE V

Portrait présumé de BLAISE PASCAL

D'après une peinture à l'huile, appartenant à M. HUGUET, de Billom.

En haut du tableau, à droite, la légende suivante :

BLAISE PASCAL

N. A CLAIRMONT 1623

M. A PARIS 1662



PLANCHE VI

Portrait de JACQUELINE PASCAL
Sœur de BLAISE
1625-1661

Religieuse à Port-Royal sous le nom de Sœur S^{te}-EUPHÉMIE

D'après une peinture ancienne retouchée, conservée au Musée de Port-Royal.



PLANCHE VII

GILBERTE PASCAL

Femme de FLORIN PÉRIER, sœur aînée de BLAISE
1620 - 1687

Epousa, en 1641, FLORIN PÉRIER, Conseiller en la Cour des
Aides de Clermont-Ferrand.

Auteur de *La Vie de Blaise Pascal*
par M^{me} PÉRIER

D'après un portrait à l'huile conservé à l'Hôpital Général de
Clermont-Ferrand, et provenant d'un legs fait aux hospices de cette ville
par MARGUERITE PÉRIER.



PLANCHE VIII

Portrait de MARGUERITE PÉRIER

Fille de FLORIN PÉRIER et de GILBERTE PASCAL
Nièce et filleule de PASCAL

1646 - 1733

D'après un ex-voto conservé à l'Eglise de Linas (Seine-et-Oise)
et attribué à PH. DE CHAMPAGNE.

Au bas du tableau, se lit l'inscription suivante :

CHRISTO SOSPITATORI

HANC EFFIGIEM MARGVARITÆ PERIER, DECENNIS PVELLÆ, CVIVS SINISTER
OCVLVS, FOETA ET INSANABILI ÆGILOPE IAM TRIENNIVM LABORANS,
VIVIFICÆ SPINÆ CONTACTV MOMENTO CVRATVS EST DIE MARTII 24^o
ANNO 1656, MEMORES TANTI BENEFICII PARENTES EIVS SACRAVERVNT.

TRADUCTION :

AU CHRIST SAUVEUR

Ce Portrait de Marguerite PERIER, jeune fille de 10 ans, dont l'œil gauche, malade depuis trois ans d'une hideuse et incurable fistule, fut guéri en un instant au contact de l'épine vivifiante, le 24 mars 1656, a été consacré par ses parents, en Souvenir d'un si grand bienfait.

Nièce et fille de PASCAL.

1773

-voto conservé à l'Église de Lina (Seine-et-Oise)

TRADUCTION :

MOMENTO CARATIVES EST DIE MARTIN 24
BENEFICII PARENTES EIVS SACRILEGANT.

TRADUCTION :

AU CHRIST SAUVEUR

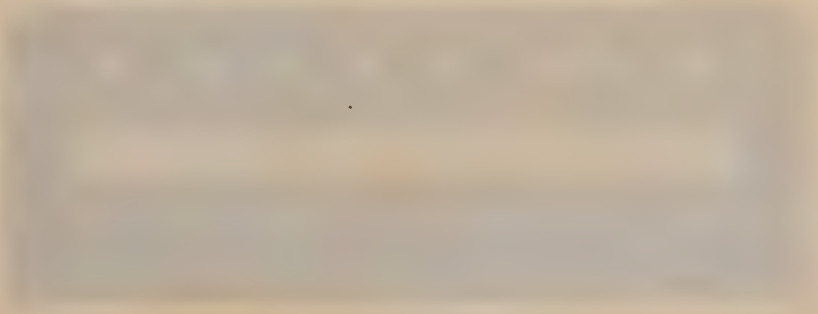
te PERIER, jeune fille de 10 ans, dont l'œil



PLANCHE IX

Machine Arithmétique de BLAISE PASCAL

Conservée au Musée de Clermont-Ferrand



La même — Face supérieure



La même — Mécanisme intérieur

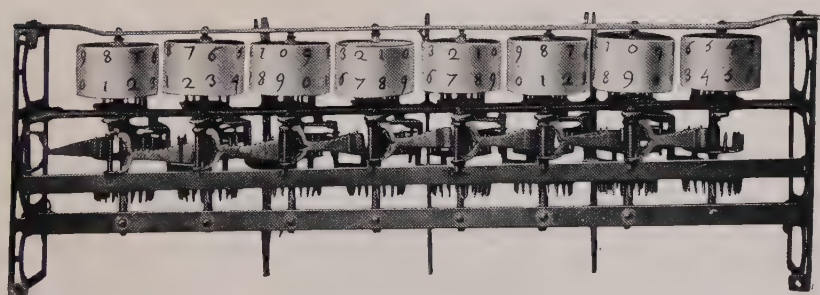


PLANCHE X

Une des Machines Arithmétiques
du Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris

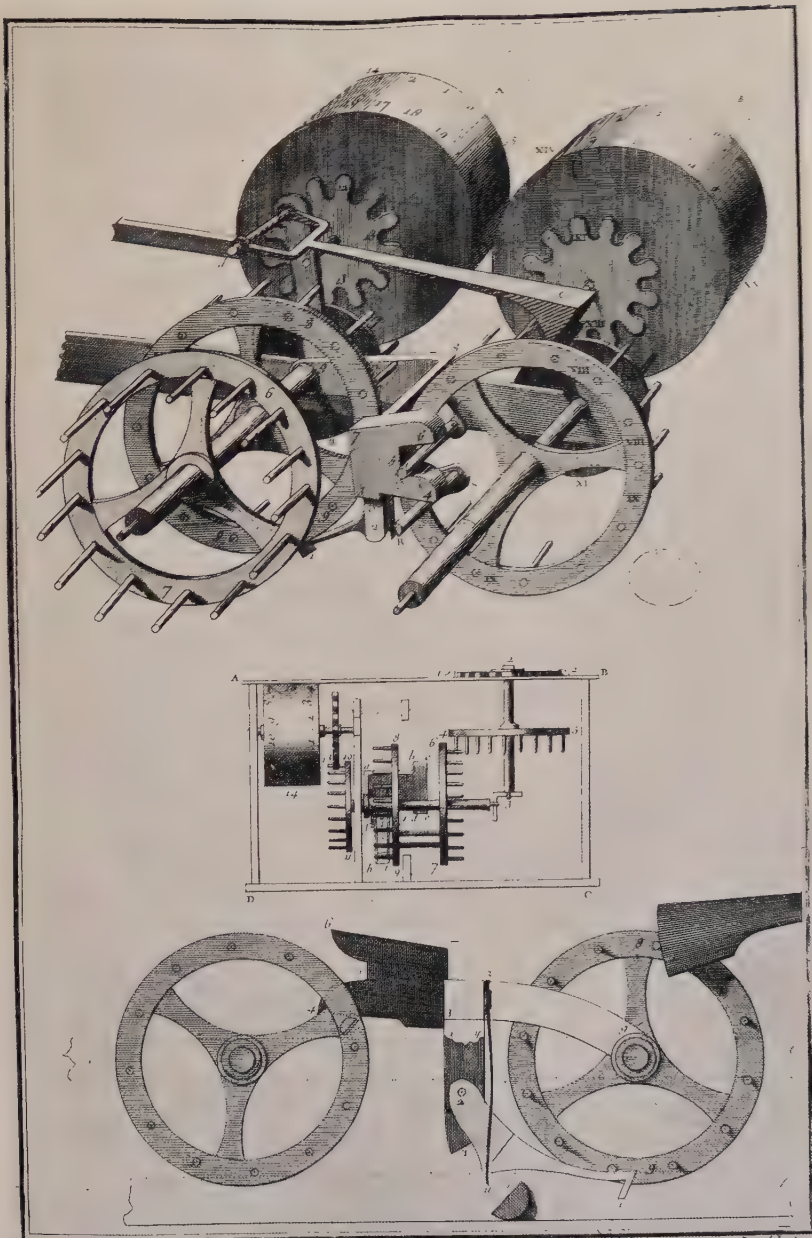
Signature Authentique de BLAISE PASCAL

Retrouvée par M. TEILHARD DE CHARDIN, au bas d'une quittance conservée
aux Archives Municipales de Clermont-Ferrand. Fonds de Montferrand, cc. 518

PLANCHE XI

Schéma du Mécanisme de la Machine Arithmétique

(Reproduction d'un dessin tiré du *Recueil de Planches* sur les Sciences, les Arts Libéraux et les Arts Mécaniques, Paris 1767).



Chapman del.

Revised 1844

PLANCHE XII

CHATEAU DE BIENASSIS

*Porte d'Entrée de la Cour
et Vue prise du Nord-Est*

Château du xvii^e siècle, avec quelques parties du xv^e, situé au nord de Clermont-Ferrand, sur la Tiretaine, ayant appartenu au Duc DE BERRY et aux familles COUSTAVE et MALLET de Vandegre. Acheté en 1652, par Florin PÉRIER, qui le fit agrandir et transformer, il fut vendu par ses héritiers, en 1702, à M. CLARY DE St-ANGEL, Conseiller à la Cour des Aides de Clermont-Ferrand.



PLANCHE XIII

ACTE DE BAPTÊME DE BLAISE PASCAL

Extrait des Registres paroissiaux
de Saint-Pierre, à la Mairie de Clermont-Ferrand

Le 27^e jour de juin 1623, a esté baptizé BLAIZE PASCHAL, filz à noble ESTIENNE PASCAL, Conseilher esleu pour le Roy en l'élection d'Auvergne à Clairmont, la mère damoizele ANTHOINETTE BEGON, le parrin noble BLAISE PASCHAL, Conseilher du Roy en la sénéchaucée et siège présidial d'Auvergne audict Clairmont, la marrine dame ANTHOINETTE DE FONTFREYDE.

PASCAL.

FONTFREYDE.

De 27 june 1623

(acte de baptême de
Blaise Savat.)

2. 27. June an 7m 1623 A. 17.
Baptisé Blaise garschal fils a noie
Ostelin garschal maitre ouvrier
de la ville de Cluses damoiseau a Clairmont
de maitre damoiseau d'usimath Begon
2. parrain noble Jehan garschal
maitre de la ville de la Pinetonne.
2. parrain garschal damoiseau audit
Clairmont la marie damoiseau
d'usimath de la ville de.

Loaschal
fontaine

PLANCHE XIV

MÉMORIAL

Fac-simile de l'écrit trouvé, après la mort de BLAISE PASCAL, cousu dans la doublure de son pourpoint. D'après le fac-simile reproduit dans l'ouvrage suivant : Maurice BARRÈS. *L'Angoisse de Pascal*.

Transcription du *Mémorial*

L'AN DE GRACE 1654

Lundi, 23 novembre, jour de Saint-Clément, pape et martyr, et autres au martyrologe.

Veille de Saint-Chrysogone, martyr, et autres.

Depuis environ dix heures et demie du soir, jusques environ minuit et demi.

Feu.

Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

Non des philosophes et des savants.

Certitude, Certitude, Sentiment, Joie, Paix.

Dieu de Jesus-Christ.

Deum meum et Deum vestrum.

Ton Dieu sera mon Dieu.

Oubli du monde et de tout, hormis Dieu.

Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Evangile.

Grandeur de l'âme humaine.

Père juste le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu.

Joie, joie, joie, pleurs de joie.

Je m'en suis séparé :

Dereliquerunt me fontem aquæ vivæ.

Mon Dieu me quitterez-vous ?

Que je n'en sois pas séparé éternellement.

Cette est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé J.-C.

Jesus-Christ.

Jesus-Christ.

Je m'en suis séparé, je l'ai fui, renoncé, crucifié.

Que je n'en sois jamais séparé.

Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Evangile.

Renonciation totale et douce.

Soumission totale à Jesus-Christ et à mon directeur.

Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.

Non obliviscar sermones tuos. Amen.

Fac-simile en papier, brouillon probable de la rédaction appliquée, sur parchemin aujourd'hui perdu, dont la copie figurée par le Chanoine PERRIER, neveu de PASCAL, se trouve à la Bibliothèque Nationale avec le manuscrit des *Pensées*.

Légères différences entre les deux textes *in fine*.

Y0-BTK-555

PAUL VALLIER
IMPRIMEUR
CLERMONT - FD